

Gens d'ici...



15.12.2022 © MJulmy

Noëls autrement

Dans la période de l'Avent 2022, le Conseil de communauté avait prévu 4 TEMPS FORTS en l'église de Cressier, échelonnés du 1^{er} au 22 décembre. Destinés à un public de tout âge, ces rencontres permirent d'écouter la catéchiste Christine Haas, de Courtaman, parler de la pastorale œcuménique spécialisée (1^{er} décembre), puis de partager un Noël en famille avec Chloé, Merlin, Valérie et Christophe Savoy (10 décembre).

Le 15 décembre à 17h00 la parole fut donnée à notre écrivain local, **Claude Maier**, qui nous décrivit trois Noëls « autrement », dont deux qu'il a vécus personnellement. Ses récits étaient entrecoupés d'intermèdes musicaux par sa compagne, la flûtiste **Ursula Egger** et de chants par sa fille **Violaine Eggenberg** (à droite).

Avant d'évoquer son premier récit - un souvenir de son enfance - Claude mentionna une précision nécessaire : « Je suis né à Berne, d'une maman suisse alémanique et d'un papa romand. Nous étions quatre enfants. J'ai fréquenté l'école enfantine, en allemand, à Wabern, le quartier où j'habitais, puis j'ai fait ma scolarité à l'école française de Berne. Je peux dire que je suis né bilingue. »

« Chez nous, dans la famille Maier, au mois de décembre, nous nous réunissons, chaque soir, autour de la couronne de l'Avent. Une, deux, trois et, enfin, quatre bougies.

Nous chantions, évidemment en français et en allemand.

S'ensuivait alors, pour nous les enfants, l'évaluation de notre comportement pendant la journée. Nous avions le choix entre quatre critères : très bon, bon, moyen ou mauvais.

Il va de soi qu'au besoin, nos parents rectifiaient le tir. Puis notre père choisissait une paille dont la longueur correspondait à notre comportement. Très bon, signifiait, une très longue paille, mauvais, pas de paille du tout. Papa plaçait les pailles récoltées dans la crèche. En toute logique, plus il allait y avoir de paille, plus confortablement l'enfant-Jésus dormirait le 24 décembre au soir. »

Après un intermède musical *Es ist ein Ros entsprungen* (de Michael Praetorius), le narrateur continua. « En pensant à l'Avent de mon enfance, la mélodie que vous venez d'entendre me trotte dans la tête. Non, ce n'est pas le chant de Noël « Dans une étable obscure » ; *Es ist ein Ros entsprungen* est un chant de l'Avent, enrichi par un magnifique texte poétique en vieil allemand. J'ai essayé de le traduire littéralement en français. Je vous propose la première strophe » :

*Une rose est éclosée à partir d'une tendre racine.
Comme nous le chantaient les anciens, de Jessé est venue la semence
et elle a généré une fleur en pleine froidure de l'hiver,
peut-être au milieu de la nuit.*

Il poursuivit en chantant la version originale, accompagné par la flûte d'Ursi et précisa qu'à l'exemple de *Es ist ein Ros entsprungen*, le chant de Noël *Stille Nacht* (Douce nuit en français), lui semblait avoir une consonnance plus expressive et plus profonde en allemand. Puis Claude évoqua un autre souvenir d'enfance qui confortait cette allégation : « Je pense à la messe de minuit de la paroisse Saint-Michel, à Wabern. A la fin de la cérémonie, le sacristain éteignait les lumières électriques. A la seule lueur des bougies, nous chantions le *Stille Nacht*. Rien que d'y penser, j'en ressens des frissons. »

Claude raconta encore une histoire de trêve de Noël pendant la première guerre mondiale en se demandant si un chant de Noël russe ou ukrainien pourrait être l'étincelle permettant la convention d'une trêve aussi longue que possible dans cette région, si proche de nous, ravagée par la guerre ? **MJ**



Joyeux Noël